



## JUST a gigolo ?

« *La vie est un petit espace de lumière entre deux nostalgies : celle de ce que vous n'avez pas encore vécu et celle de ce que vous n'allez plus pouvoir vivre.* » Une première phrase un peu cruelle mais si juste qu'on se glisse dans le roman avec un sentiment de connivence. Une complicité que l'on ressent tout au long du livre de Rosa Montero *La Chair*. L'écrivaine espagnole, qui a tâté de la science-fiction, du roman



historique, de la fable tragicomique, toutes sortes d'écrits avec la même gourmandise, nous susurre cette fois une histoire d'amour. Pas simple, évidemment. Celle qui va unir Soledad la bien nommée, une solitaire pétulante de 60 ans, et Adam, un gigolo de 30 ans, d'une beauté folle. Cette idylle, vite inquiétante, marque un passage délicat dans la vie de Soledad. Le tournant de la soixantaine et un rapport au corps, au sexe, à l'espoir, qui se modifie et parfois dérape. Cette séductrice en série ne se résout pas à vieillir, et lutte avec beaucoup d'humour et un surcroît d'appétits... variés. Le style de Montero mêle avec élégance mélancolie, chagrin et rire. Pas le temps de s'appesantir sur les regrets, l'ironie est déjà là, mordante et vive. Le roman va tambour (et cœur) battant, on en sort secoué, pensif, et plein d'appétits... variés. 🍷

ISABELLE MOTROT

Rencontrez Rosa Montero, le 24 janvier, à la galerie Causette (lire page 6).

**La Chair**, de Rosa Montero. Éd. Métailié, 192 pages, 18 euros.